

À BONDY, L'ÉCOLE NE BOULEVERSE LE QUARTIER



© DR

Depuis 2007, un exemple singulier démontre que l'institution scolaire peut s'émanciper du rôle qui lui est assigné et devenir un acteur prépondérant dans la vie de quartier. Il s'agit de l'école Olympe-de-Gouges de Bondy (Seine-Saint-Denis), véritable pôle éducatif et citoyen ouvert à l'ensemble des habitants de la ville en dehors des temps scolaires.

PAR FANNY KOCH

A lors qu'il fait déjà nuit dans le nord de Bondy, la lumière de l'école Olympe-de-Gouges est toujours allumée. À l'intérieur du bâtiment moderne et coloré, les élèves de cette école maternelle et primaire sont rentrés chez eux et ont laissé place à leurs aînés. En cette fin de journée, l'établissement accueille en effet

un public d'ordinaire peu coutumier de l'espace scolaire, les adultes. Parmi eux, Chloé attend le début de son cours de théâtre hebdomadaire. Habitant dans un quartier plus aisé au sud de Bondy, elle avait initialement quelques appréhensions : "Au départ j'avais peur de venir en vélo à Bondy Nord". Si Chloé a traversé le canal

de l'Ourcq ce soir, c'est en raison de la volonté de l'équipe municipale de construire dans ce quartier défavorisé une école innovante proposant des activités riches et attractives. À la fin des cours et tous les jours à l'exception du dimanche, l'espace éducatif Olympe-de-Gouges donne accès à une offre culturelle et associative variée pour attirer dans ce quartier un éventail de publics large, appartenant à des générations et des milieux socioculturels hétérogènes.

L'école : un foyer de vie ouvert à tous les habitants

L'idée derrière ce projet est d'œuvrer à la construction de ponts entre les habitants de différents quartiers de Bondy en imaginant un partage intergénérationnel de l'institution scolaire. Yves, qui dispense des cours de théâtre municipaux pour enfants et pour adultes dans l'école, résume bien l'état d'esprit qui anime le lieu : "Le projet de l'espace éducatif Olympe-de-Gouges est né du désir d'accroître la mixité sociale, d'abaisser les frontières entre les quartiers". Yannick Saint-Aubert, directeur de l'école et conseiller municipal délégué à l'éducation populaire, précise : "La construction de l'école a été marquée par la volonté municipale qu'elle ne représente pas uniquement un

DE PAS

lieu de l'Éducation nationale mais soit un lieu ouvert à toutes les tranches d'âges".

En effet, face au constat d'un déficit de mixité sociale entre le sud et le nord de Bondy, scindée en deux par le canal de l'Ourcq, la ville exprime son souhait de rééquilibrer les dynamiques culturelles sur le territoire via la création d'un espace éducatif ouvert, attractif et innovant dans un quartier perçu comme un des plus défavorisés de la ville. Pour réaliser cette ambition, elle utilise son droit à disposer des locaux scolaires de la commune en dehors des temps de cours pour des activités à caractère "culturel, sportif, social ou socio-éducatif" (en vertu de l'article L. 212-15 du Code de l'éducation).

Un dénominateur commun: enrichir la vie sociale et la citoyenneté

Depuis l'ouverture de l'école en 2007, de nombreuses activités dédiées aux adultes ainsi que des permanences associatives s'y sont développées. Entre des séances de yoga, des cours de théâtre ou de musique, des formations en informatique et un club d'échecs, les habitants ont l'embarras du choix. À l'exception du cours de yoga dispensé par l'association sportive de Bondy, la majorité de ces ateliers sont organisés par la ville dans une optique de déconcentration des pratiques culturelles.



Par exemple, le conservatoire municipal de musique, originellement implanté au sud de Bondy, a déployé une antenne dans l'école et des cours pour adultes ont été initiés en 2009. De plus, les habitants peuvent profiter d'un accès libre et gratuit au pôle multimédia de l'école, tous les jours sauf le mercredi et le dimanche. Tous ces dispositifs partagent un point commun, la recherche de l'excellence pédagogique. Yannick Saint-Aubert montre son attachement à ce que l'espace Olympes-de-Gougues transmette cette idée: "L'excellence doit être accessible à tous et non pas être réservée à certains quartiers".

En parallèle à ces ateliers, l'école accueille diverses associations qui renforcent son identité citoyenne, à l'instar de l'association Famille jeunesse d'Olympe, du réseau d'Éducation sans frontières et de l'association des Amis de l'Afrique.

C'est une logique partenariale qui lie ces associations à l'espace éducatif: la ville procure un accès gratuit aux locaux de l'école pour les associations qui partagent un sens fort de l'action sociale ou qui participent à la vie culturelle et sportive du quartier.

Une démarche à compléter

Par son ancrage dans le quartier, cette école réussit donc à lutter contre la défiance des habitants vis-à-vis du quartier Olympes-de-Gougues, contre la méfiance à l'encontre d'une institution scolaire repliée sur elle-même et contre la méconnaissance de l'autre produite par un affaiblissement du lien social. Chloé en est l'exemple même. Son appréhension face à l'insécurité de Bondy Nord a été dépassée par la réalité du quartier, valorisée par cette initiative: "Au final je trouve ça très bien que ce quartier soit mis en valeur". Néanmoins, si les différentes générations se partagent un même lieu, elles ne se côtoient en réalité que peu en raison de la segmentation horaire des activités pour adultes et pour enfants. S'il y a coexistence des âges au sein du même espace, un vrai dialogue intergénérationnel est encore à construire. Par ailleurs, un travail plus en amont avec d'autres structures pourrait être imaginé, comme par exemple une coopération renforcée avec des centres sociaux pour réussir à intégrer davantage d'individus fragiles ou isolés à la démarche de l'école.

Mais le chemin parcouru depuis 2007 par l'espace éducatif est déjà considérable. Tel que le résume Yves, "l'idée était que les murs vivent et s'inscrivent dans le quartier". Il semble que ce soit, en l'espace, mission réussie. ■

CONTACT

École Olympes-de-Gougues:
01 48 50 37 38